

# A Liège, Écolo lance sa campagne pour les communales

Le parti Écolo a officiellement lancé sa campagne pour les élections communales et provinciales d'octobre 2018 à l'occasion des « rencontres écologiques d'été » qui se tenaient à la Cité Miroir ce week-end. Les Verts, qui proposaient plusieurs prises de parole, mais également des conférences et de multiples débats, ont ainsi réuni quelque 1.100 participants au total.

Le leitmotiv de ce rendez-vous était sans nul doute la proximité avec les citoyens, en ces temps troublés pour le monde politique au regard des scandales qui n'ont cessé de l'émailler depuis le début de l'année. « *Le rôle des politiques, c'est de fixer un cap. Or, aujourd'hui, on a l'impression qu'ils ne s'occupent que d'eux-mêmes* », déplore le coprésident des Verts, Patrick Dupriez. Qui renchérit :

**Écolo compte six  
bourgmestres et  
est présent dans  
47 majorités**

Le chiffre

**1100**

Soit le nombre total de personnes qui ont participé aux rencontres écologiques d'été à Liège, que ce soit pour une rencontre, un atelier ou une conférence.

« *L'idée, c'est de dire allons-y, faisons-le, mais faisons-le ensemble, avec les gens* ».

Et pour montrer l'exemple le « Mouvement éco-citoyen » était mis en avant. Lancé à Liège par la locale d'Écolo dans l'optique des élections, le mouvement veut brasser large, avec d'autres sensibilités politiques (Demain, Parti pirate), mais compte également sur l'implication du citoyen lambda et des représentants des secteurs culturel et associatif.

Présent actuellement dans 47 communes en Wallonie-Bruxelles et comptant six maieurs, Écolo veut augmenter ses participations dans les majorités à l'issue du scrutin. D'où le lancement de campagne à l'occasion de ces rencontres estivales du parti, où l'on a notamment discuté de démocratie participative, de mobilité, de la politique des déchets et du recyclage ou encore de la petite enfance. À chaque fois, ce sont des élus locaux qui ont pris la parole pour développer tel ou tel point précis.

Notons enfin que l'un des intervenants principaux, Rafael Correa, qui a quitté la présidence de l'Équateur en mai dernier après dix ans de pouvoir, devait initialement débattre de la liberté de la presse ce samedi, avec d'autres journalistes. Malheureusement, l'intéressé, qui était présent à Marseille vendredi aux côtés des Insoumis de Jean-Luc Mélenchon, a finalement annulé sa présence. Désormais, les Verts ont donc clairement les yeux braqués vers les prochaines communales. ●

G.G.